Carole Talon-Hugon, L'Art sous contrôle : nouvel agenda sociétal et censures militantes

Jorge Sanchez

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54449>

DOI : 10.4000/critiquedart.54449

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jorge Sanchez, « Carole Talon-Hugon, L'Art sous contrôle : nouvel agenda sociétal et censures militantes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54449> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54449>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Carole Talon-Hugon, L'Art sous contrôle : nouvel agenda sociétal et censures militantes

Jorge Sanchez

- ¹ La censure de l'art est de nouveau en vogue. Alors que l'Europe, et la France en particulier, semblaient lui échapper, celle-ci devient incontournable. En particulier celle qui se réclame d'une éthique soi-disant bien-pensante. Actuellement, les procès contre les artistes ou le boycott des expositions sont devenus monnaie courante, en même temps qu'une sorte de militantisme artistique ne cesse de se développer pour défendre ou mettre en avant des luttes sociétales, comme les « contre-publics subalternes » définis par Nancy Fraser. La race, l'identité sexuelle, l'écologie, etc. sont de plus en plus souvent présentés comme des sujets centraux dans les discours des grandes expositions, des biennales où des rétrospectives de cinéma, et défendus avec une telle passion qu'il est difficile de les commenter en dehors d'un registre approuvé. Pour tenter de comprendre les causes et les conséquences de cette situation, l'essai *L'art sous contrôle* de Carole Talon-Hugon est un outil essentiel. Dans cette nouvelle publication, l'esthéticienne propose d'analyser ces nouvelles postures critiques pour répondre à deux questions qui font souvent surface dans les débats sur l'art : en premier lieu, si l'art doit se garnir de buts éthiques, et deuxièmement s'il peut être jugé selon des critères moraux. Dans son ouvrage, elle développe une analyse diachronique lui permettant d'évaluer le contexte actuel, les défis entrepris par l'art avec un agenda sociétal et le rôle que joue la « moralisation » de la sphère créative. En tenant compte des recherches menées par d'autres penseurs comme Theodor W. Adorno, Walter Benjamin et Jürgen Habermas, elle examine les effets d'une postmodernité qui a balkanisé la culture en la réduisant à des sub-catégories communautaristes, qui génèrent une « domestication » de l'art par le biais de la cooptation marchande. En suivant une analyse méthodique basée sur de nombreux exemples significatifs, elle offre au lecteur une vision d'ensemble capable de conjuguer différents facteurs de la sphère artistique et culturelle, à partir desquels il se construira une appréciation profonde et complexe. C'est cet aspect en particulier qui distingue le

travail de Carole Talon-Hugon, puisqu'elle propose ici une réflexion systématique, loin des simples luttes partisans, qui permettra aux intéressés d'appréhender les causes profondes de ce renouveau de la censure.